
LE MONDE RURAL FRANÇAIS VU PAR UN GÉOGRAPHE POLITOLOGUE :**LA FRANCE PÉRIPHÉRIQUE¹****Comment on a sacrifié les classes populaires**

par Christophe Guilluy



Jean-Paul Charvet². – La « France périphérique » de Christophe Guilluy, espace où se concentrent fragilités économiques et sociales, coïncide très largement avec l'espace rural français, villes petites et moyennes étant incluses dans celui-ci.

L'ensemble de l'ouvrage est construit sur l'opposition et même la confrontation entre deux Frances : une *France des métropoles* qui profite très largement de la mondialisation et où se concentrent richesses et emplois et une *France périphérique* – très largement rurale -- qui apparaît comme la première victime des dérégulations liées à la mondialisation de la production et des échanges.

Alors que le devenir de l'agriculture apparaît, encore davantage depuis la réforme de la PAC de 2014, de plus en plus dépendant vis-à-vis de la mondialisation, le monde rural, qui se situe pour l'essentiel à l'écart des zones d'emplois les plus dynamiques que constituent les aires

¹ Éditions Flammarion 2014, 192 pages.

² Membre correspondant de l'Académie d'Agriculture de France, Professeur émérite, université Pari-Ouest-Nanterre-La Défense.

métropolitaines, concentre les « perdants de la mondialisation ». L'auteur recense parmi eux les petits ouvriers, les petits employés, les petits retraités et ... les petits agriculteurs. Les cartes en couleur qui illustrent l'ouvrage soulignent que cette France périphérique se caractérise désormais sur le plan politique par une surreprésentation des partis populistes et en particulier du Front National.

Les agriculteurs qui vivaient déjà, au moins pour une bonne partie d'entre eux, comme une forme de déclassement social le fait d'être devenus très largement minoritaires dans les espaces ruraux, en vivent désormais un supplémentaire en raison de leur localisation principale dans cette France périphérique victime des dérégulations liées à la mondialisation et à une Politique Agricole Commune devenue de plus en plus libérale au cours de ses réformes et de ses élargissements successifs. Les difficultés auxquelles se trouvent aujourd'hui confrontés bien des éleveurs et des zones d'élevage constituent autant d'illustrations des conséquences de la disparition de filets de sécurité jadis protecteurs.

Christophe Guilluy souligne que le mouvement des « bonnets rouges » bretons auquel ont participé bien des éleveurs avec d'autres catégories sociales du monde rural (employés et ouvriers des agro-industries, chauffeurs routiers, patrons de petites entreprises...) n'est pas parti des métropoles bretonnes que sont Rennes et Nantes, mais de villes petites et moyennes (Quimper, Carhaix, Châteaulin (siège de Doux), Lampaul-Guimiliau (siège des abattoirs Gad)...) qui furent les premières victimes des plans sociaux.

L'auteur dit également que la réforme régionale qui commence à se mettre en place au profit des métropoles et l'effacement progressif des départements qui en est le corollaire sont souvent vécus dans la France périphérique comme une perte d'identité, voire une « crise identitaire », en particulier par ceux qui se perçoivent comme des perdants par rapport à la société « multiculturelle » qui se développe dans les métropoles en relation avec la mondialisation.

Ce petit ouvrage, très riche malgré son faible volume, repose sur des analyses que certains trouveront parfois trop peu nuancées, en particulier concernant l'ampleur de la « crise identitaire », mais il n'en a pas moins le grand mérite d'alimenter la réflexion et d'apporter d'utiles éléments à un débat de société auquel il est aujourd'hui difficile d'échapper.